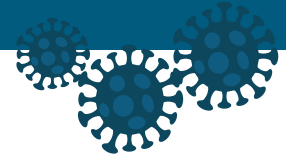


**STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES,
POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR**



**Pandémie de COVID-19 :
Les personnes qui ne peuvent soutenir
une conversation ni en français ni en anglais**

par Nicolas Bastien et Étienne Lemyre

Date de diffusion : le 11 mai 2020



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Programme des services de dépôt

- | | |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur | 1-800-565-7757 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.



Pandémie de COVID-19 : Les personnes qui ne peuvent soutenir une conversation ni en français ni en anglais

par **Nicolas Bastien** et **Étienne Lemyre**

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, la communication d'information par les autorités sanitaires s'avère primordiale. Certaines personnes ne peuvent toutefois comprendre ces messages puisqu'elles ne connaissent ni le français, ni l'anglais. La plupart de ces personnes peuvent probablement compter sur un proche, sur un membre de leur famille ou sur un ami pour leur porter assistance en cette période de pandémie, mais les restrictions en matière d'éloignement physique pourraient faire en sorte que plusieurs de ces personnes aient un accès limité à ceux qui peuvent les aider à interpréter l'information fournie par les autorités sanitaires.

En 2016, **649 000 personnes représentant 1,9 % de la population canadienne ont déclaré ne pas pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais**. L'importance de l'immigration depuis le Recensement de 2016 pourrait avoir contribué à hausser le nombre de personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais à l'heure actuelle.

En 2016, près des trois quarts de ces personnes résidaient en Ontario (50,4 %) ou en Colombie-Britannique (23,7 %) [Tableau 1]. **Les personnes qui ne peuvent soutenir une conversation ni en français ni en anglais sont principalement des personnes plus âgées** – 40,1% sont âgées de 65 ans ou plus – et des enfants d'âge préscolaire (0 à 4 ans : 15,3 %). Par ailleurs, les femmes étaient surreprésentées (59,0 %) parmi cette population.

Tableau 1
Population n'ayant connaissance ni du français ni de l'anglais, selon la province ou le territoire, 2016.

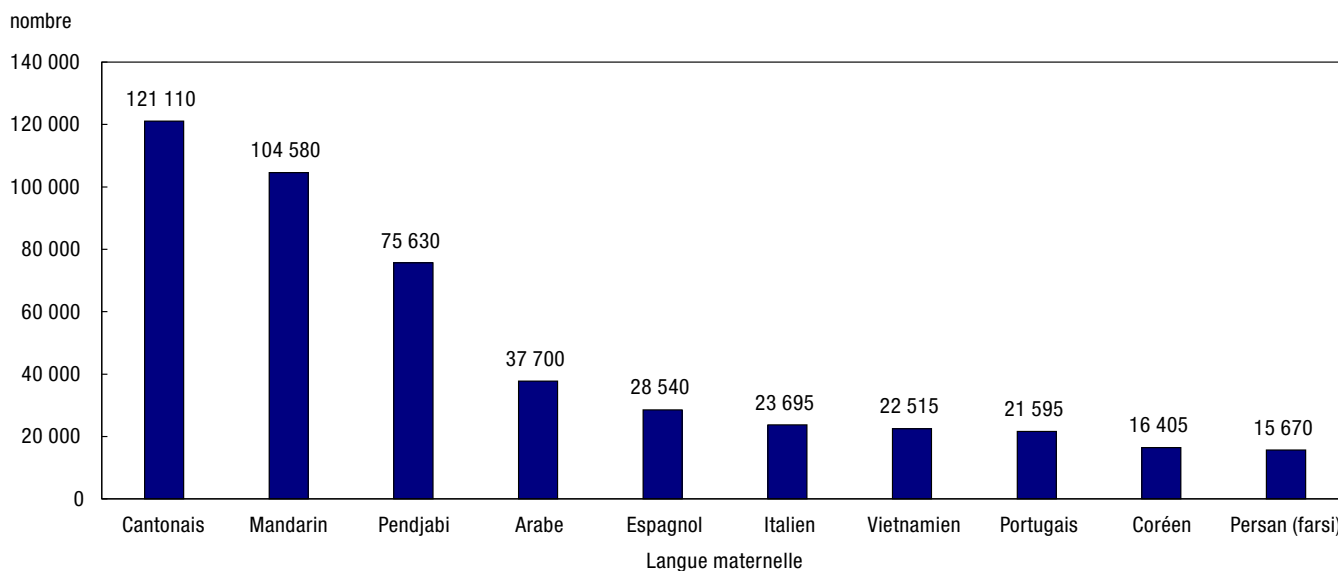
Province	Population	Répartition par province
	nombre	pourcentage
Terre-Neuve-et-Labrador	815	0,1
Île-du-Prince-Édouard	1 250	0,2
Nouvelle-Écosse	2 730	0,4
Nouveau-Brunswick	2 370	0,4
Québec	75 060	11,6
Ontario	326 935	50,4
Manitoba	16 285	2,5
Saskatchewan	7 945	1,2
Alberta	59 280	9,1
Colombie-Britannique	153 905	23,7
Yukon	140	0,0
Territoires du Nord-Ouest	195	0,0
Nunavut	2 045	0,3
Total	648 955	100,0

Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2016, tableau 98400-X2016054.

Les principales langues maternelles de ces personnes étaient le cantonais, le mandarin, le pendjabi, l'arabe, l'espagnol, l'italien, le vietnamien, le portugais, le coréen et le persan (farsi) [Graphique 1]. Les personnes dont la langue maternelle est une langue chinoise représentaient 37,5 % des personnes qui ont déclaré ne pouvoir soutenir une conversation ni en français ni en anglais.



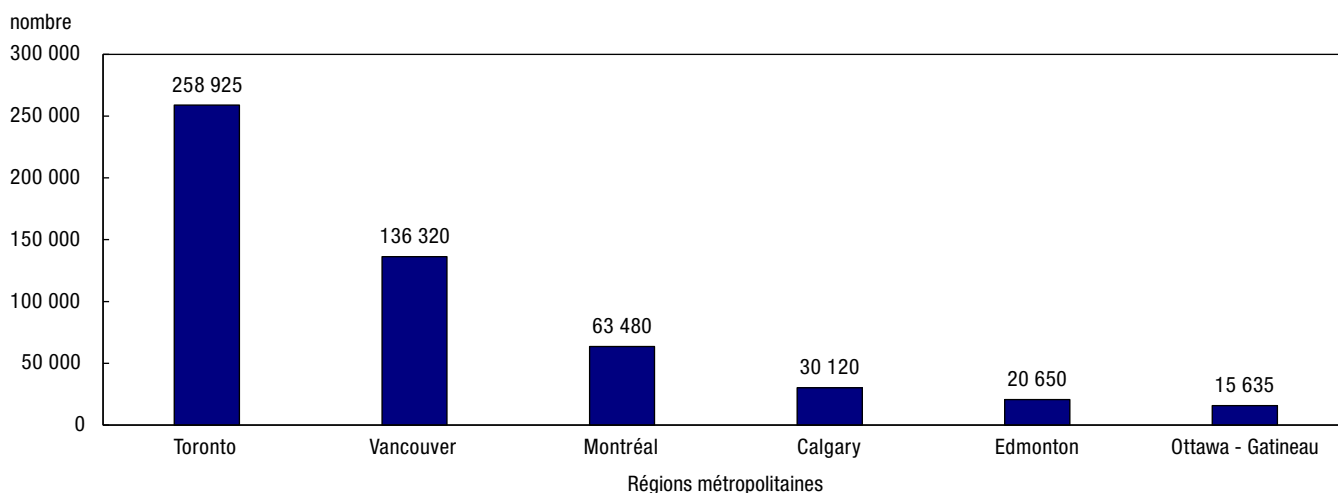
Graphique 1
Principales langues maternelles des personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais, Canada, 2016



Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2016, tableau 98-400-X2016054.

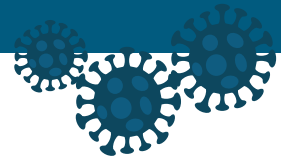
En 2016, la population ne connaissant ni le français ni l'anglais se concentrait principalement dans les grandes villes. **Six régions métropolitaines de recensement (RMR) comptaient chacune au moins 15 000 personnes ne connaissant aucune langue officielle** (Graphique 2). Parmi ces RMR, Vancouver (5,6 %) et Toronto (4,4 %) présentaient une part relativement élevée de leur population qui ne connaissait aucune des deux langues officielles.

Graphique 2
Régions métropolitaines de recensement avec les plus importantes populations de personnes ne connaissant ni le français ni l'anglais, 2016



Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2016, tableau 98-400-X2016057.

STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Dans la RMR de Toronto en 2016, les personnes qui ne connaissent ni le français ni l'anglais étaient relativement plus nombreuses dans la municipalité de Markham, dans le nord de Scarborough (quartiers de Scarborough-Agincourt et de Scarborough-North) et dans le quartier chinois (quartiers de Spadina-Fort York et University-Rosedale) [Carte 1]. Les personnes ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais représentaient plus de 15 % de la population totale dans plusieurs des secteurs de recensement de ces zones.

Dans la RMR de Vancouver, ces personnes étaient plus nombreuses dans les municipalités de Richmond et Surrey et dans les quartiers de l'est de Vancouver (Hastings-Sunrise, Kensington-Cedar Cottage, Renfrew-Collingwood, Victoria-Fraserview et Killarney).

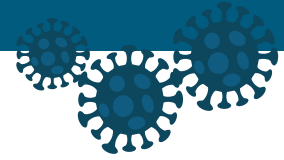
Dans la RMR de Montréal, elles se concentraient particulièrement dans l'arrondissement de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et dans le quartier Chinois situé dans l'arrondissement de Ville-Marie.

La plupart des personnes qui ont déclaré ne pouvoir soutenir une conversation ni en français ni en anglais vivent dans un ménage où au moins une personne parle au moins l'une des deux langues officielles du Canada. Toutefois, en 2016, **plus du quart d'entre elles, soit près de 175 000 personnes, vivaient dans un ménage privé où aucune personne de 15 ans ou plus n'était capable de soutenir une conversation en français ou en anglais.** Ces personnes peuvent être particulièrement vulnérables en période de pandémie si elles ne sont pas en mesure de comprendre les informations diffusées par les autorités sanitaires.

En 2016, on comptait 88 000 ménages dans cette situation au Canada. On retrouvait des enfants de moins de 18 ans dans 17,0 % de ces ménages. Par contre, les trois quarts de ces ménages étaient formés de femmes vivant seules (34,3 %), de couples sans enfants au sein du ménage (30,2 %) ou d'hommes vivant seuls (11,5 %). Plus de la moitié (56,0 %) de ces ménages étaient constitués uniquement de personnes de 65 ans ou plus.



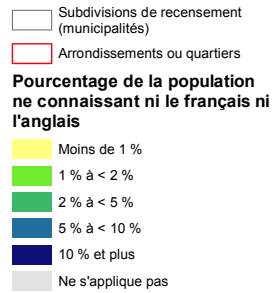
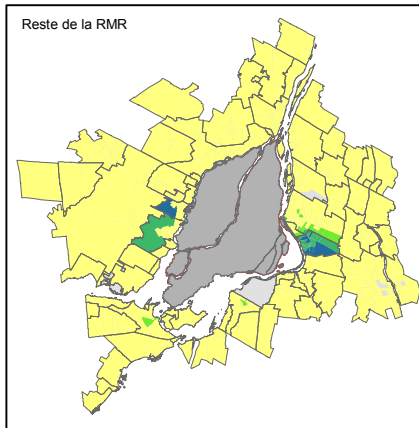
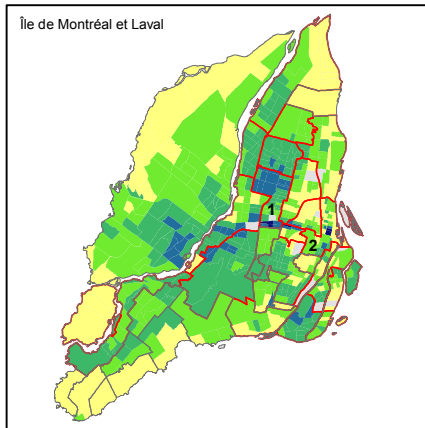
STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR



Carte 1

Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais selon le secteur de recensement, RMR de Montréal, Toronto et Vancouver, 2016.

Région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal



RMR de Montréal

1. Villeray-St-Michel-Parc Extension
2. Ville-Marie

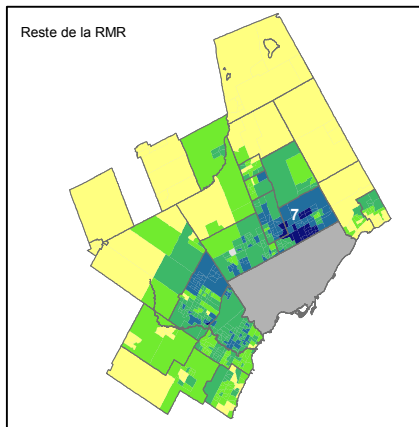
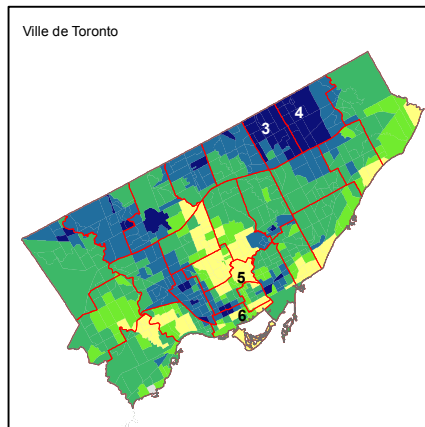
RMR de Toronto

3. Scarborough-Agincourt
4. Scarborough North
5. University-Rosedale
6. Spadina-Fort York
7. Markham

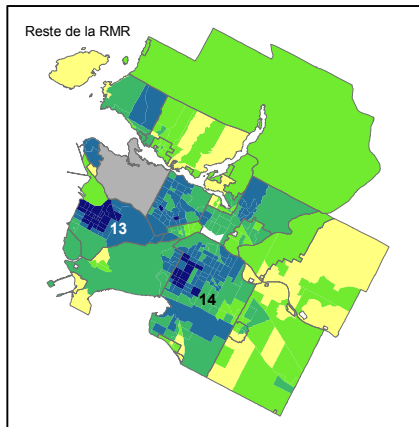
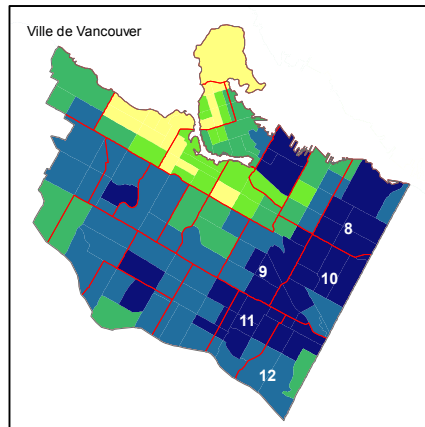
RMR de Vancouver

8. Hastings-Sunrise
9. Kensington-Cedar Cottage
10. Renfrew-Collingwood
11. Victoria-Fraserview
12. Killarney
13. Richmond
14. Surrey

Région métropolitaine de recensement (RMR) de Toronto



Région métropolitaine de recensement (RMR) de Vancouver



Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 2016, tableau 98-400-X2016057.



Source de données

Les données utilisées dans cet article proviennent des données intégrales (100 %) du Recensement de 2016. Les données portant sur la population proviennent des tableaux [98-400-X2016054](#) et [98-400-X2016057](#). Les données sur les ménages portent sur les ménages privés dont aucun membre de 15 ans et plus ne peut soutenir une conversation en français ou en anglais, à l'exclusion des ménages outre-mer.

Références

On peut trouver des tableaux de données additionnels sur les personnes ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais sur la page des [tableaux de données du Recensement 2016 portant sur la langue](#).

On retrouve aussi des informations complémentaires sur les individus ne pouvant soutenir une conversation en français ou en anglais dans le document intitulé [Immigration et langue au Canada, 2011 et 2016](#). On y dresse un portrait statistique général des immigrants selon certaines caractéristiques linguistiques et selon leurs principaux pays de naissance pour chaque province et territoire et pour les six plus grandes RMR.